107e année Dimanche 10 Juillet 2022 Nº 28

JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . Fr. 5.--
Etranger . . . . Fr. 8.--

Je vous donne ma paix

Exposé du Messager de l'Eternel

L'ESPERANCE glorieuse apportée par la connaissance des voies divines produit en nous une action puissante. Elle nous permet de réaliser un équilibre des sentiments et des pensées qui bannit la confusion, le trouble et l'inquiétude.

Pour demeurer dans cette quiétude et cette tranquillité du cœur, il faut évidemment se mouvoir dans la foi. Quand la foi fléchit; l'influence de la paix se trouve neutralisée. Nous sommes alors dans la situation de quelqu'un à qui il manque l'essentiel. L'influence de la paix est en effet indispensable à la prospérité de notre organisme. Quand cette influence s'éloigne de nous, c'est pour notre être tout entier un désavantage qui, en se prolongeant, amène la destruction.

Pour que la vie humaine puisse être durable, il faudrait conserver cette paix bienfaisante. Dans le corps de l'homme, tout est agencé afin qu'elle règne continuellement dans tous les organes sans être jamais interrompue par quoi que ce soit. Il y a dans l'organisme tout ce qu'il faut pour intercepter ce qui briserait l'harmonie et la paix qui doivent régner. Les épithéliums sont là pour préserver les poumons de la poussière qui pourrait y pénétrer par la respiration. Les reins travaillent à l'élimination de l'eau du corps en entraînant avec elle toutes les matières en décomposition. Tout est donc merveilleusement agencé chez l'homme pour être dans une situation constante de bien-être et de paix.

Le Seigneur Jésus est venu sur la terre pour procurer à l'homme l'influence de sa paix, comme il le dit lui-même: «Je vous donne la paix, je ne vous donne pas comme le monde donne, je vous donne ma paix.» Cette merveilleuse paix divine, nous la recevons tout d'abord par la foi, au moyen de notre sixième sens.

Etant excessivement suggestionnables au commencement de notre course de disciples, nous sommes continuellement sujets à sortir de cette paix qui nous est apportée par notre cher Sauveur. Mais nous pouvons immédiatement la retrouver par la foi dans la puissance du sang glorieux de l'Agneau de Dieu.

Si nous voulons bénéficier continuellement de la paix et de la puissance du sang de Christ, il faut les apprécier à leur juste valeur, les estimer comme les plus précieuses grâces. Si nous ne sommes pas désireux de nous en servir avec toute la révérence et la reconnaissance qu'il convient, elles n'auront aucune action sur nous. Nous serons comme une machine qui travaille sans être huilée, et dont les rouages commencent bientôt à grincer, à se rouiller. Pour finir, notre organisme devient incapable de rendre le moindre service, étant mis hors d'usage faute des soins nécessaires à son entretien.

Ainsi, l'homme qui n'est pas alimenté par le fluide vital est à la merci de toutes sortes de maladies le terrassant à plus ou moins brève échéance. C'est parce qu'il a négligé le secours qui était à sa portée pour vivre dans l'ambiance de la grâce divine. Les nerfs sensitifs sont extrêmement sensibles à toutes les influences, aux mauvaises comme aux bonnes. Il faut donc une attention de tous les instants pour ne se laisser impressionner que par des choses bonnes, qui délassent le cœur et lui procurent la paix.

Les humains sont tous dans le déséquilibre et la désharmonie, l'influence de la paix s'étant complètement retirée de leur cœur. C'est pourquoi leur vie est de courte durée. Elle se manifeste dans une agitation continuelle avec des soucis, des déceptions et des chagrins sans nombre.

Les influences qui nous environnent ont une action puissante sur nous. Si nous sommes entourés d'influences mauvaises, il faut redoubler d'efforts et veiller avec une persévérance toute particulière pour que la paix ne soit pas ternie par ces impressions. Il faut refouler leur effet néfaste dans notre cœur, afin que la paix de notre Seigneur Jésus demeure malgré l'orage et les difficultés. Les influences divines ont au contraire une action merveilleusement bienfaisante et heureuse sur notre système nerveux sensitif.

La sympathie, l'affection d'un ami nous font un bien immense. C'est, pour le cœur, une impression délicieuse, une sensation profonde de paix et de bénédiction. Évidemment, pour la ressentir, il faut être sensible et capable de recevoir les ondes de la tendresse et de la bienveillance. Pour cela il ne faut pas être affectés par le déséquilibre qui détruit la sensibilité, comme Job le montre en parlant de ceux qui sont sur un lit de souffrances. Il dit que même les mets les plus délicats n'ont plus d'attrait pour eux.

L'homme doit s'harmoniser dans toutes les directions avec les possibilités de son organisme, pour se mouvoir dans la paix nécessaire à sa vie. Le manger et le boire sont souvent un immense empêchement, parce qu'on n'en use pas avec modération. Il ne faut manger ni trop ni trop peu. Il faut que tout soit bien équilibré. Pour que l'homme soit viable, il faut qu'il marche sur ces trois pôles: la respiration de l'air, la circulation du sang et celle du fluide vital. Actuellement les hommes ne bénéficient que de deux circulations, celle du fluide vital leur manquant totalement.

C'est une faveur inestimable de connaître les voies divines, d'avoir une vue claire et étendue sur le programme du Seigneur, de savoir ce qui entretient l'organisme et ce qui le détruit. Toute cette précieuse connaissance nous a été donnée par *Le Message à l'Humanité*. Il nous a dévoilé la loi universelle, la loi des équivalences et celle de l'équilibre. Les médecins connaissent les deux premières de ces circulations, mais ils sont presque totalement ignorants de la troisième. Quelques-uns en ont une vague idée, mais sans pouvoir la définir ni la repérer véritablement.

Le caractère que nous avons obtenu sous la puissance de la suggestion de l'adversaire est directement un empêchement à notre viabilité. Si nous voulons nous transformer et marcher vers la vie et le bonheur, il faut premièrement repérer les lacunes qui produisent la rupture de la paix en nous et les éloigner. Ces empêchements, ce sont toutes les brèches qui se manifestent dans notre esprit.

Il s'agit d'aller auprès du Seigneur, de reconnaître notre pauvreté, notre faiblesse, notre misère. Le Seigneur nous donnera alors ce qui nous manque. Mais si nous nous présentons comme des orgueilleux en disant qu'il ne nous manque rien, toute notre suffisance et notre vantardise nous conduiront à la destruction. Dieu résiste aux orgueilleux; c'est aux humbles qu'Il fait grâce.

Il s'agit donc de capter les impressions divines. Nous devons nous mettre à tout prix en harmonie avec le programme du Seigneur, afin que nous soyons capables de discerner tout ce qui nous manque. Nous pouvons alors rétablir l'équilibre de la paix qui doit se manifester dans notre cœur. Toutes les sensations qui nous en privent doivent être mises de côté résolument.

L'homme est fait pour aimer et pour être aimé; si ces sensations lui manquent, il s'étiole et il meurt. Pour aimer, il faut se dévouer, car on ne peut aimer véritablement quelqu'un qu'en se dévouant pour lui. C'est un principe que je fais continuellement ressortir, car c'est le seul moyen d'arriver à aimer son prochain d'une manière altruiste.

Il y a des êtres qui ne peuvent pas se dévouer. Il leur manque ainsi la chose essentielle et indispensable à l'existence. Si cette sensibilité n'est pas là, c'est la preuve que le principe de la destruction agit avec puissance sur l'organisme. L'amour ne devrait jamais faire défaut dans notre cœur vis-à-vis de notre prochain. Nous ne devrions jamais avoir d'indifférence à l'égard de qui que ce soit. L'indifférence est

une immense lacune dans le cœur humain. Elle se traduit par un très grand déficit, qui produit la destruction de l'organisme.

D'où cela provient-il? De l'interruption partielle de la circulation qui se manifeste ainsi dans telle ou telle partie du corps. C'est ainsi que la maladie intervient. Chez les uns c'est la gravelle, chez d'autres des calculs biliaires, ou encore une lésion dans les poumons. Toutes ces difficultés sont le résultat de la rupture de la paix dans l'organisme, parce que les sentiments qui la procurent ne sont pas vécus. Ils sont remplacés par des sentiments néfastes.

Notre cher Sauveur est venu sur la terre nous apporter la paix par son sang versé généreusement sur la croix. Nous recevons cette paix dans notre âme lorsque nous sommes suffisamment sensibles et que nous avons assez de foi. Pour avoir la foi, il faut un minimum d'honnêteté sans lequel rien ne peut être réalisé. On sera alors excessivement crédule, on croira à toutes sortes de choses que l'adversaire viendra nous suggérer, mais on n'aura pas un atome de véritable foi.

Quand la paix a été brisée dans notre cœur par une compromission quelconque, rien d'autre ne peut la rétablir que la main aimable de notre cher Sauveur. Il vient à notre secours dans la détresse et rétablit l'équilibre rompu en payant pour nos faiblesses et en nous justifiant par son œuvre rédemptrice.

Il faut évidemment que de notre côté nous soyons profondément contrits de nos manquements et désireux de veiller davantage afin de faire des progrès. Nous pouvons alors constamment bénéficier de la propitiation de notre cher Sauveur.

C'est ainsi que nous pouvons à notre tour devenir des porteurs de paix. Nous devons être, pour nos frères et les humains, des amis capables de leur procurer la paix par l'œuvre de propitiation que nous réalisons à notre tour avec l'aide puissante de notre cher Sauveur. Dans les Béatitudes, notre cher Sauveur dit: «Heureux ceux qui sont pauvres en esprit de ce monde, car le Royaume des cieux est pour eux.»

En effet, celui qui est pauvre spirituellement, et matériellement aussi, a déjà un grand avantage. Ce sont autant de richesses dont il n'a pas à se débarrasser pour entrer dans le Royaume. Notre cher Sauveur dit aussi: «Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.» Et encore: «Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.» Il dit pour finir: «Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.»

Nous devons être capables non seulement de rester dans la paix de notre cher Sauveur, mais aussi de l'apporter autour de nous continuellement, de la réaliser en faveur de ceux qui nous approchent. Pour cela il faut se tenir sous les ailes du Tout-Puissant, sous le couvert de sa grâce et de son esprit de bénédiction. Il faut donc déployer du zèle pour nous débarrasser de tous les traits de caractère qui sont en désharmonie avec les principes du Royaume de Dieu, car ce sont précisément eux qui nous font sortir de la paix et interceptent son action en nous.

Combien nous sommes heureux de bénéficier de la bienveillante et sublime école de notre cher Sauveur! Dans celle-ci, nous pouvons apprendre à nous maintenir d'une manière stable dans la paix et l'harmonie du Royaume de Dieu, parce que nous sommes devenus des porteurs de paix et de bénédiction.

Quand plus rien, ni personne n'est capable de ravir la paix dans notre âme, c'est que nous avons vraiment vaincu l'adversaire sur toute la ligne. Pour cela il faut apprécier les bienveillances divines, chercher de tout notre cœur à faire immédiatement circuler ce que nous recevons, ne rien garder pour nous. Il faut donner plus loin tout l'amour qui nous est prodigué par le Seigneur.

Nous serons alors continuellement entraînés dans la circulation universelle; nous pourrons déployer la puissance de l'amour divin autour de nous, les impressions glorieuses de la paix d'un cœur qui a été formé dans la pratique de l'altruisme. Le Seigneur nous donne sa paix. Nous ne devons pas la garder pour nous, nous devons la donner plus loin. Dans le Royaume de Dieu, il n'y a ni amas ni stagnations nulle part. C'est la circulation continuelle et éternelle qui assure la vie et la prospérité.

Prenons donc profondément à cœur les instructions que le Seigneur nous donne. Mettons-les à profit avec empressement. Nous pourrons alors être de ceux dont parle le Seigneur: «Quand vous entrez dans une maison, dites: Que la paix soit sur cette maison! Si les personnes qui s'y trouvent sont accessibles, votre paix viendra sur elles, sinon elle retournera sur vous.»

Si nous voulons réaliser cela, nous devons vivre avec fidélité les voies divines, afin que le Seigneur puisse nous faire bénéficier de tout son secours et de la puissance de son esprit. Nous serons ainsi des témoins bénis de la grâce divine au sein de l'humanité gémissante et mourante. Nous pourrons lui faire goûter les bienfaits de la paix du Royaume de Dieu, à l'honneur et à la gloire de l'Eternel et de notre cher Sauveur.

Les humains aiment ressentir la paix et la chaleur de l'amour. Cela leur fait un bien immense. C'est comme quelqu'un qui serait resté longtemps au froid et qui tout à coup se trouve transporté dans un endroit bien chauffé, d'où se dégage une température agréable qui le caresse aimablement. Les Ecritures nous donnent une image saisissante et merveilleusement compréhensible de ce que l'on peut ressentir dans la communion aimable de l'Eternel et sous sa protection bienveillante.

David nous dit en parlant de l'Eternel: «Il te couvrira de ses plumes, tu trouveras un abri à l'ombre de ses ailes et la protection dans sa grâce.» Le Seigneur est pour ceux qui le craignent un Ami merveilleusement tendre et attaché. Nous ressentons à son contact une paix complète et entière, une sensation délicieuse de bien-être qui nous pénètre jusqu'au fond de l'âme.

Comme je l'ai dit plus haut, ces pensées et ces sentiments ne sont pas le partage de tous les humains, même pas de ceux qui lisent la Bible sans en comprendre la signification véritable. Ils en tordent le sens par des interprétations tout à fait erronées.

Les humains ne connaissent pas du tout le caractère de Dieu ni celui de l'aimable Sauveur, le Prince de la Paix, le Souverain Sacrificateur et le glorieux Médecin de nos âmes. Ils ne goûtent pas cette paix merveilleuse qui se trouve auprès de l'Eternel et de son Fils bien-aimé. Ils ne ressentent pas non plus la protection divine qui dissiperait toutes leurs inquiétudes et leurs soucis.

Nous pouvons nous interroger nous-mêmes en nous éprouvant et voir si nous ressentons vraiment toujours la couverture de la bénédiction divine et la protection de l'amour de Dieu. Il faut que cela fonctionne en nous. Il faut que notre sensibilité soit développée, surtout aussi dans le domaine de la reconnaissance. La reconnaissance nous attache. Elle nous approche de Dieu, nous permet de ressentir sa communion et la paix qu'Il est désireux de nous procurer.

Il y a évidemment encore bien des lacunes. Bien souvent nous ne ressentons pas la présence du Seigneur autour de nous, ni la chaleur de son amour qui nous enveloppe. Nous ne sommes pas sous l'influence de sa paix, sans cela notre attitude serait tout autre en bien des circonstances. Nous n'aurions pas de distractions, pas d'indifférence, aucun sentiment de mécontentement ou d'amertume dans le cœur.

David a dit: «Quand l'Eternel est à ma droite, je ne chancelle pas», mais il faut le sentir à notre droite. Dieu est toujours disposé à nous assister et à se tenir auprès de nous. C'est nous qui ne sommes pas dans les dispositions de cœur nécessaires pour ressentir sa présence, sa paix, sa grâce, la chaleur de ses plumes, l'impression merveilleusement aimable de sa protection.

Quand la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, ceux-ci ne ressentent pas seulement la protection des ailes, ils ressentent aussi de la chaleur et du bien-être, et ils sont dans une quiétude complète. C'est ce que nous devons aussi pouvoir ressentir au contact de la grâce divine, du fluide vital qui nous donne la perception de la présence de l'Eternel et de son bras qui nous soutient.

En demeurant dans cette aimable ambiance, nous pourrons manifester à notre tour des sentiments qui procurent à notre entourage cette tranquillité, cette limpidité qui fait du bien à l'âme et console le cœur fatigué, travaillé et chargé.

Il est urgent d'éviter tout ce qui produit le trouble, la difficulté, le découragement. Cherchons de tout notre cœur à réaliser le beau caractère d'un enfant de Dieu, qui est paisible, plein de bienveillance, de mansuétude et de bonté. En nous plaçant docilement sous l'égide de la grâce divine, nous arriverons ainsi à manifester les sentiments du Royaume de Dieu. Ils font toujours du bien, fortifient l'esprit et nous permettent d'être un bienfaiteur, qui honore et sanctifie le saint Nom du Seigneur et de son Fils adorable.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 17 juillet 2022

1. Par la foi dans la puissance du sang de Christ, retrouvons-nous immédiatement la paix quand nous l'avons perdue?
2. Nous présentons-nous humblement devant le Seigneur, conscients de notre pauvreté?
3. Sommes-nous contrits de nos manquements et désireux de mieux veiller et progresser?
4. Cherchons-nous à faire circuler tout ce que nous recevons, sans rien garder?
5. Avons-nous vaincu toute distraction, indifférence, sentiment de mécontentement et d'amertume?
6. Notre cœur nous permet-il de ressentir la présence de l'Eternel et la chaleur de ses plumes?

Pour la France: Association Philanthropique «Les Amis de l'Homme», 108, Bd Henri Barbusse, 91210 DRAVEIL. Abonnement 1 an € 12.--, (€ 9.-- abo.+€ 3.--particip.port).
Pour la Belgique: B. Verlaet. Ass. Phil. «Les Amis de l'Homme», 11, rue de la Bassette, 1330 RIXENSART. Abonnement 1 an € 5.--, C.C.P. 000-07824.18-16
Editeur: «L'Ange de l'Eternel», Ass. Phil. Rédacteur resp. Ph. Miguet, CH 1236 Cartigny. IBAN: CH83 0900 0000 1200 0656 7. Imprimerie du Château, Cartigny (Suisse)